

Flash

nouvelles de l'ica

N° 30 SEPTEMBRE 2015

- ▶ «Flash» en ligne change de format
- ▶ Un tour du monde de l'ICA
- ▶ Défi pour la profession archivistique : crise ou opportunité ?
- ▶ Réflexions sur CARBICA, 10^e édition
- ▶ Changements au secrétariat de l'ICA
- ▶ La stratégie pour l'Afrique de l'ICA sera finalisée à Reykjavik
- ▶ Groupe d'experts sur la gestion de crise et prévention des catastrophes
- ▶ Le projet PERSIST de l'UNESCO
- ▶ En route pour un site Internet nouvelle génération
- ▶ Présentation de Redmine : le nouvel espace de travail collaboratif de l'ICA
- ▶ L'ICA et les médias sociaux
- ▶ Travailler à l'ICA avec des bénévoles
- ▶ Problèmes techniques et pratiques de l'archivage traditionnel et électronique
- ▶ Journée internationale des Archives
- ▶ Bienvenue à Reykjavik !
- ▶ Comité éditorial de «Comma»



Bienvenue à Reykjavik !

3^e conférence annuelle de l'ICA, Islande, 28-29 septembre 2015

« Flash » en ligne change de format

Nous avons le plaisir de vous proposer le deuxième numéro exclusivement en version électronique de votre lettre d'information *Flash*. Vous constaterez quelques petites nouveautés découlant de la décision de supprimer la version papier ; il s'agit, pour l'essentiel, du remplacement de l'orientation « portrait » par une orientation « paysage » pour permettre aux lecteurs d'accéder à la lettre d'information à partir de supports différents.

Pourquoi une telle décision et de tels changements ? Alors que nos membres ont toujours apprécié à leur juste valeur les publications papier, qui ont fait partie des avantages de leur adhésion à l'ICA, ils sont de plus en plus nombreux à privilégier l'accès aux informations en ligne. Nombreux sont ceux qui, désormais, sont systématiquement informés grâce aux supports modernes, que ce soit via leur ordinateur personnel ou leur smartphone, leur

tablette, voire leur montre : ces outils sont appelés à tenir le haut du pavé dans les années à venir. Dans un monde en pleine évolution technologique, il va sans dire que la version de base d'une publication comme *Flash* se doit d'être électronique. Ailleurs, dans les pages de ce numéro, Céline Fernandez rend compte de la présence accrue de l'ICA sur les réseaux sociaux et insiste sur la réaction enthousiaste qu'elle provoque. L'ancien format de *Flash* en ligne, qui n'était autre que la transposition en version électronique du document imprimé, n'est compatible ni avec les nouveaux outils de communication ni avec les moyens actuels de partage et d'accès aux informations.

De plus l'impression coûte cher et, en 2014, le poste budgétaire correspondant aux publications, s'élevant à presque 8,5 % du budget annuel, a été bien plus important que celui du site Web. Dans le monde des publications papier, ce pourcentage peut certes sembler plutôt modeste, mais, à l'heure de l'appel à des économies sur tous les postes, il devient de plus en plus difficile de justifier une telle dépense. De surcroît, les contenus publiés dans le cadre de *Flash* se prêtent plus facilement aux formats en ligne que ceux de la revue professionnelle de l'ICA, *Comma*, qui continuera de paraître sur support papier.

Enfin, la publication en ligne donne un accès plus immédiat à l'information. Alors que les dernières actualités sont diffusées par la newsletter mensuelle, *Flash* reste, pour sa part, un média essentiel permettant la communication d'informations importantes, la publication d'articles plus consistants sur les événements, dont les conférences annuelles et les congrès internationaux quadriennaux. Une diffusion plus directe de ces documents est en effet souhaitable.

Nous espérons toutefois que vous aimerez cette nouvelle présentation à laquelle nous comptons apporter des améliorations au fil du temps. Bien sûr, il va sans dire que vos commentaires et propositions seront, comme d'habitude, toujours les bienvenus.



Stephen O'Connor
Responsable principal
des publications
oconnor@ica.org

Flash

Éditeur : Conseil international des archives (ICA)

Directeur de publication : David A. Leitch

Le Conseil international des archives (ICA) a pour mission de promouvoir les archives par le biais de la coopération internationale. En conservant la trace des activités humaines, les archives constituent le fondement des droits des individus et des États ; elles sont donc essentielles pour la démocratie et la bonne gouvernance. En promouvant le développement des archives, l'ICA travaille à la protection et à la valorisation de la mémoire de l'humanité.

Flash donne des informations sur les activités de l'ICA et met en valeur les dernières réalisations en matière d'archives. *Flash* vient compléter la réflexion plus approfondie, les comptes rendus et les débats publiés dans *Comma*. *Flash* paraît deux fois par an au profit des membres de l'ICA. La revue peut être reproduite ou traduite, en tout ou partie, sous réserve que soit mentionnée la source d'origine. Le sommaire du dernier *Flash* a été bouclé le 6 août 2015.

Tous nos remerciements aux volontaires notamment Céline Fernandez pour la traduction des articles de ce numéro. N'hésitez pas à nous aider, juste pour une heure tous les six mois ! Crédits photos : Travel.aol.co.uk (Getty images), Margaret Crockett, K. Hayward, Arsip Nasional Republik Indonesia, Nathalie Florent, Jonathan Rhys-Lewis, Reykjavik Nordica Hotel.

ICA

60, rue des Francs-Bourgeois

75003 Paris, France

T : +33 14027 6306

F : +33 14272 2065

E : ica@ica.org

I : www.ica.org

Graphisme : Raphaël Meyssan

T : +33 6 20 49 12 15

E : raphael@meyssan.net

I : www.editorial-design.org

ISSN : 1728-533X. Dépôt légal à parution.

Reykjavik, Islande Conférence annuelle de l'ICA « Archives : preuves, sécurité et droits civiques », 28 et 29 septembre 2015

LIRE PAGE 18

Milan (Italie) Conférence de SBA « Mettre en place le meilleur service d'archives d'entreprise », juin 2015

PRÉSENTATIONS SUR ICA.ORG

Shanghai, Chine SLMT décidait de la création d'un site Internet pour la Journée internationale des Archives, 2011

ARTICLE PAGE 17

UN TOUR DU MONDE DE L'ICA

Quito, Équateur Séminaire international des Archives de tradition ibérique, juillet 2015

À LIRE SUR ICA.ORG

Radenci, Slovénie Conférence « Problèmes techniques et pratiques de l'archivage traditionnel et électronique », avril 2015

COMPTE RENDU PAGE 16

Bali, Indonésie Réunions de gouvernance de l'ICA, avril 2015

À LIRE SUR ICA.ORG

Défi pour la profession archivistique : crise ou opportunité ?

La conférence d'EASTICA en décembre 2014 avait pour objectif la discussion de thèmes issus de trois perspectives : technologique, juridique et opérationnelle. Nathan Moles, doctorant à l'université de Toronto, Lyu Heshun, directeur général des archives municipales de Pékin, Kwak Kun-Hong, professeur à l'université d'Hanap (Corée), Simon Chu, secrétaire général d'EASTICA, ainsi que Margaret Turner, conseillère pour les traductions et publications de l'ICA, et moi-même étions parmi les conférenciers. Il n'est pas possible de fournir un récit détaillé des présentations et discussions, mais les questions abordées ont montré une grande synergie entre les préoccupations et réalisations des membres des branches et les priorités du programme professionnel de l'ICA. Le défi des avancées technologiques et leur impact sur le travail archivistique existent depuis un certain temps déjà. La présentation de Nathan Moles abordait ce sujet, mettant en lumière certains problèmes comme l'absence de solution globale, un partage des connaissances limité et le changement de paradigme quant à la nature des développements technologiques. En outre, les fonctions archivistiques de gestion et de préservation des archives numériques, contrairement à des fonctions plus traditionnelles, ne relèvent pas de la compétence exclusive des archivistes et cette tâche interdisciplinaire signifie qu'il est difficile d'exprimer et d'aborder les préoccupations archivistiques. Fait marquant, il y a un besoin urgent d'impliquer des archivistes en poste, mais contrairement à la plupart des domaines archivistiques, le sujet est dominé par des universitaires,

	Menace	Défi	Opportunité	Force
Technologique	Les professionnels des TIC prennent des décisions au détriment des archives et de la gestion des documents	Comprendre et parler technologie de manière à pouvoir exposer les préoccupations en archives et gestion de documents	Utiliser la technologie pour faire avancer les archives et la gestion de documents	Revisiter les vieux principes; gagner la confiance des professionnels des TIC pour qu'ils sachent qu'on peut les aider
Juridique	Un domaine qui change très vite; références imprécises sur les archives et la gestion des documents	Comprendre et s'impliquer dans la rédaction des lois	Utiliser la loi comme une carotte ou un bâton	Respecter les lois signifie preuve de conformité (ou pas); les documents fournissent les preuves
Opérationnel	Les responsables ne comprennent ni ne valorisent les archives et documents – les collègues ne sont pas formés	Développer les compétences et la manière de nous gérer nous-mêmes, sensibiliser et former les autres	Acquérir de nouvelles compétences; travailler avec des gens qui ont des compétences complémentaires, obtenir plus de ressources	Liberté d'effectuer un travail de gestion professionnel ou stratégique plus complexe; développement d'une main-d'œuvre et d'une société plus large

créant un trop grand écart entre la théorie et la pratique. Le message que j'en ai tiré est que les archivistes professionnels doivent être plus impliqués dans ce défi technologique en rédigeant leurs expériences, en se concertant avec les autres disciplines et en utilisant nos propres concepts et terminologie (tout en les expliquant bien sûr).

Côté juridique, les conférenciers ont mis l'accent sur la valeur d'une bonne législation archivistique. Les Archives nationales devraient être des organismes indépendants, et de préférence indépendants des gouvernements. En outre la législation devrait idéalement s'appliquer au gouvernement, exiger que les documents soient créés, conservés et gérés par des professionnels, qu'ils soient envoyés à l'autorité archivistique pour évaluation une fois que leur durée d'utilité administrative est dépassée et, une fois dans un dépôt d'archives, qu'ils soient préservés et rendus accessibles. Le besoin de deux lois – une loi sur les archives et une loi sur la gestion des

documents – a également été discuté. Il s'agit manifestement d'un sujet important pour les membres d'EASTICA ainsi que pour les adhérents de l'ICA, dont l'appel à la création d'un groupe d'experts a été entendu alors que PCOM projette d'en former un pour travailler sur le développement de directives et d'outils. Pour paraphraser les remarques de Yang Donquan, le directeur général de l'administration des Archives d'État de Chine, quand il a accueilli les participants : « nous devons être des pionniers, changer nos mentalités, travailler en amont et surfer sur la vague des technologies mobiles ». Il a été demandé à Margaret Turner et moi-même de faire un discours sur le thème de la conférence et nous nous sommes concentrées sur les bénéfices d'une bonne éducation et formation en archivistique, le rôle des associations professionnelles et les produits de l'ICA et les bénéfices des membres tels que les conférences, publications, opportunités de réseau, normes, directives et boîtes à outils.

Nous avons également suggéré que si les défis technologique, juridique et opérationnel nous imposent du changement dans notre travail, ils peuvent après analyse révéler des opportunités et des forces dont nous pouvons profiter pour améliorer notre position.



Margaret Crockett
Secrétaire générale adjointe de l'ICA
crockett@ica.org



Simon Chu, Nathan Moles, Lyu Heshun

Réflexions sur CARBICA, 10^e édition

Si je me suis tant empressé d'accepter l'invitation à assister à la dixième conférence de la branche régionale antillaise (CARBICA), qui s'est tenue en Martinique en décembre 2014, ce n'était pas simplement pour échapper aux rigueurs de l'hiver européen. Ma première expérience du réseau mondial de l'ICA, en tant que membre de l'équipe du secrétariat, remonte à la conférence CITRA de Curaçao en novembre 2006, une très belle réussite. Depuis lors, je n'étais jamais revenu dans la région. Avant mon départ pour Fort-de-France, j'avais compris que la branche régionale CARBICA, régie par la loi française sur les associations de 1901 tout comme l'ICA, avait de solides structures organisationnelles. En outre, elle pouvait faire valoir un beau palmarès en matière d'initiatives importantes, notamment la création d'un groupe de réflexion pour le développement d'un plan stratégique de prévention et d'intervention en coopération en cas de catastrophe naturelle (CARTAS) et un portail d'accès MIGAN (archives antillaises en réseau pour une mémoire partagée). C'était donc avec impatience que j'attendais de voir comment serait abordé le thème très actuel de la conférence : « Répondre aux défis de l'accès aux archives et aux données publiques dans la Caraïbe ».

Ni les séances officielles ni les nombreuses occasions informelles de réseautage ne m'ont déçus. Les sessions plénières de la première journée ont rassemblé un vaste panel d'experts, dont certains d'autres régions, parmi eux, l'omniprésente Trudy Peterson (États-Unis), Silvia Ninita de Moura Estevao (Brésil) ainsi que des collègues venus de France. Les ateliers prévus les jours suivants visaient essentiellement soit un public francophone soit un public anglophone, ce qui m'a donné l'impression d'une conférence scindée en deux filières distinctes. Toutefois, les membres votants de la branche se sont tous retrouvés lors de l'assemblée générale, au cours de laquelle j'ai eu l'occasion de faire une présentation générale des activités récentes de l'ICA. Il m'a également été demandé d'assurer la fonction de scrutateur lors de l'élection des responsables de la branche, à peine quelques minutes avant mon départ en taxi vers l'aéroport ! Quant au thème même de la conférence, je suis arrivé à la conclusion que les défis posés par la gestion responsable de l'accès aux archives présentent des similitudes dans toutes les régions du monde et que les archivistes ayant à aborder cette problématique au sein de l'Union européenne ne sont pas forcément plus avantagés que leurs pairs. Le dynamisme et la vision à long terme de la branche CARBICA ne m'ont pas surpris. Par contre, j'étais loin de me rendre compte des difficultés rencontrées dans les déplacements entre les îles, qui empêchent souvent les membres de CARBICA de se réunir en présentiel. Par ailleurs, tant il est vrai que les barrières linguistiques peuvent présenter des obstacles à la collaboration,



Des intervenants à la conférence (de gauche à droite) : Dominique Taffin (Martinique), René Kiminou (Martinique), Sharon Alexander-Gooding (Barbade), Charles Gibson (Belize), Silvia Nita de Moura Estevão (Brésil), Trudy Peterson (États-unis), Rita Tjien Foooh (Surinam), Max Scriwanek (Curaçao), David Leitch

tant l'excellent niveau d'anglais des participants francophones permet généralement de surmonter cette difficulté. À vrai dire, alors que la Martinique et la Guadeloupe sont des départements français, dont les archives sont de ce fait sous le contrôle technique des Archives de France, j'ai eu l'impression que les archivistes des pays anglophones de la région avaient parfois le sentiment de manquer de soutien. Il me fut poliment, mais fermement signifié que, tout en comprenant la décision de l'ICA de poursuivre sa Stratégie pour l'Afrique, il ne fallait pas pour autant négliger les besoins caribéens qui sont, eux aussi, de taille.

Il va sans dire que toutes ces considérations n'engagent que moi et ne sont que mes impressions personnelles et peut-être superficielles d'une conférence tout à fait passionnante. Vous pouvez consulter [le compte rendu officiel sur le site Web de CARBICA](#).



David Leitch
Secrétaire général
de l'ICA
leitch@ica.org

« Répondre aux défis de l'accès aux archives et aux données publiques dans la Caraïbe »

Changements au secrétariat de l'ICA

Pendant de nombreuses années, l'ICA a pu compter sur deux personnes clés, Annick Carteret et Nathalie Florent, pour assurer la continuité et la stabilité si nécessaires au bon fonctionnement de son secrétariat. Fin avril, Annick a fait valoir ses droits à une retraite bien méritée, tandis que Nathalie a décidé de partir vers de nouvelles aventures. Nous leur souhaitons bonheur et réussite dans leurs nouvelles entreprises et espérons qu'elles garderont le contact, ne serait-ce que ponctuellement, avec une association qui leur doit tant.

Le renouveau de l'équipe du secrétariat prend forme dans les délais impartis. Le 10 juin dernier, Claire Prochasson a rejoint l'ICA en tant responsable de l'administration : elle a pour mission d'apporter son soutien dans les domaines des finances, des ressources humaines et de la gouvernance. Arrivée, à son tour, le 29 juin, Marianne Deraze occupe à mi-temps le poste de chef de projet responsable du redéveloppement du site Web ; elle sera également chargée de la mise à jour des informations figurant sur le site actuel et interviendra dans la gestion de l'espace de travail collaboratif de l'ICA, Redmine. Bien qu'ayant pris leurs fonctions depuis peu, ces deux nouvelles collaboratrices ont déjà assimilé en un temps record de nombreuses informations relatives à l'ICA. Leur intégration se poursuit de manière tout à fait satisfaisante. Dans ce numéro, vous pourrez découvrir le portrait de Claire et de Marianne. Nous recruterons également sous peu un nouveau responsable du marketing et de la communication.

Enfin, à partir du mois de septembre, le programme professionnel de l'ICA va pouvoir bénéficier de l'appui dont il a tant besoin, lorsque Monique Nielsen, détachée des Archives nationales d'Australie pour une période d'un an, rejoindra l'équipe. Nous vous dresserons le portrait de Monique dans notre prochain numéro.

Je suis certain que les membres de l'ICA se rendront compte des défis énormes auxquels doit faire face son secrétariat suite au départ, en l'espace de trois mois, d'Annick et de Nathalie. Préserver la mémoire institutionnelle et assurer la continuité des activités n'est pas une mince affaire. À court terme, il y aura inéluctablement quelques fausses notes, mais nous allons tout mettre en œuvre pour les limiter dans la mesure du possible. En contrepartie, d'ici début 2016, l'ICA devrait commencer à ressentir les effets bénéfiques d'un programme renforcé, d'une démarche marketing plus performante et de la modernisation de son administration.



David Leitch

Secrétaire général de l'ICA
leitch@ica.org

« Fin avril, Annick a fait valoir ses droits à une retraite bien méritée, tandis que Nathalie a décidé de partir vers de nouvelles aventures. »

Annick Carteret

J'ICA est une merveilleuse organisation jouissant d'un réseau mondial. Au centre de ce réseau, existe le petit bureau du secrétariat à Paris. Au centre de ce bureau, s'assurant de son bon fonctionnement, se trouve Annick. S'occupant des comptes, gérant les contrats, organisant les réunions, elle est également l'encyclopédie vivante de l'ICA présent et passé. Ses connaissances ont été d'une grande valeur lorsque j'ai travaillé pour le secrétariat en 1995-1996, alors que nous modernisons l'organisation. Elle a été capable d'expliquer l'évolution de l'organisation de ses débuts à nos jours, et pourquoi certains aspects, qui me semblaient bureaucratiques ou bizarres, avaient été développés pour

répondre à des besoins particuliers. Elle a également raconté les différentes structures qui avaient été utilisées dans le passé et indiqué si elles avaient fonctionné ou non. Tout ceci nous a aidés à éviter les écueils du passé et a permis de construire un ICA meilleur et plus fort.

Entre deux périodes de travail, nous nous enseignions les expressions courantes de nos propres langues. Une fois, elle m'a conseillé de ne pas utiliser une expression que j'avais lue sur un panneau apposé dans l'ascenseur de mon immeuble. Le panneau disait que si l'ascenseur s'arrêtait entre deux étages, il fallait appuyer sur le bouton rouge et de l'aide serait envoyée « dans les meilleurs délais ».

Pensant que cela signifiait « aussi vite que possible », j'ai utilisé cette phrase dans un rapport sur l'intervention d'urgence pendant la guerre de Bosnie. Jusqu'à ce qu'Annick m'indique que la traduction était plutôt « en temps voulu ».

L'ICA que nous connaissons aujourd'hui, respecté aux quatre coins du monde, doit beaucoup au travail en coulisse réalisé par Annick et son équipe. Alors qu'elle prend une retraite bien méritée, elle mérite également nos vifs remerciements et nos meilleurs souhaits pour la suite.

George MacKenzie

georgepmackenzie@gmail.com



Nathalie Florent

C'est avec une grande tristesse, mais avec d'excellents souvenirs en mémoire, que nous disons au revoir à Nathalie Florent. Parmi ses autres responsabilités à l'ICA, Nathalie travaillait comme secrétaire pour *Comma*, un rôle pour lequel il fallait de grandes qualités organisationnelles, pour s'assurer notamment que les documents dans les sept langues de l'ICA étaient disponibles pour chaque numéro, et que les multiples auteurs et traducteurs respectaient les délais qui leur étaient impartis. De telles tâches demandaient à Nathalie des talents diplomatiques exemplaires : beaucoup d'entre nous étaient reconnaissants pour ses courriels plein de tact, parlant de « rappels » ou de « suggestions ». Elle s'ingéniait invariablement à rendre simples les tâches les plus

compliquées, une approche calme et réfléchie qui lui permettait de résoudre les problèmes de la meilleure manière possible. En tant qu'administratrice expérimentée de l'ICA et voyageant pour de nombreux congrès et conférences, elle restait impassible face aux différents types de bureaux souterrains que l'on pouvait avoir, aux configurations informatiques étranges, aux participants manquants et aux repas irréguliers, trop nombreux, et au grand désespoir de ses collègues ses responsabilités administratives l'empêchaient de participer aux événements sociaux. Le comité éditorial de *Comma* a été plus chanceux dans ce domaine : même si les réunions étaient intenses, elles nous ont toutefois permis d'apprécier de près la prévenance de Nathalie, son sens de l'humour et sa gentillesse. L'un des membres du comité

éditorial a résumé ainsi sa manière d'aborder le travail et ses relations avec ses collègues : « Elle dira elle-même que c'est très simple, qu'elle n'a aucun mérite particulier, qu'elle a travaillé comme si elle faisait un puzzle (et c'est vrai aussi), qu'elle n'avait pas à prendre de décisions (cela, c'est faux), qu'elle s'est amusée à voyager (c'est en partie vrai), que son entourage était bienveillant... Mais le plus beau, c'est qu'elle nous a singulièrement facilité la besogne, qu'elle a beaucoup pensé à nous et qu'on était très content qu'elle soit là. » Nous lui souhaitons tous beaucoup de joie pour l'avenir.

Margaret Procter

Rédactrice en Chef de *Comma*
m.procter@liverpool.ac.uk

Une nouvelle corporate business manager pour l'ICA



Claire Prochasson a rejoint l'ICA en tant que corporate business manager le 10 juin dernier. Elle possède une expérience professionnelle confirmée dans l'administration, la gestion et la coordination de structures à taille humaine, en environnement multiculturel, dans des secteurs aussi variés que l'expertise comptable, la coopération internationale et les services aux entreprises. Elle assurera un rôle central dans la gestion quotidienne de l'ICA (finances et gestion des ressources humaines), et apportera son soutien au secrétaire général pour la gouvernance de notre organisation. Son recrutement s'inscrit dans un contexte général d'évolution conduite par le secrétaire général. Une nouvelle équipe se met en place, équipe que vous aurez l'occasion de rencontrer lors de la prochaine conférence annuelle de l'ICA en septembre.

Une nouvelle responsable du site Internet de l'ICA

Le 29 juin dernier, Marianne Deraze a rejoint notre équipe en tant que responsable du site Internet de l'ICA. Travaillant à mi-temps, elle concentrera ses efforts sur le projet de redéveloppement et d'amélioration du site Internet de l'organisation. Elle sera également le contact privilégié des membres de l'ICA pour toutes les demandes de modification du site Internet, qui restera en ligne sans modification visible jusqu'au moment de son redéploiement. Marianne Deraze s'occupera également de la gestion de l'espace de travail collaboratif Redmine. Diplômée d'un master de gestion et de valorisation des archives audiovisuelles et numériques, elle possède également un master d'histoire des relations internationales. Sa langue maternelle est le français mais son anglais va en s'améliorant. Marianne a de l'expérience dans la gestion de projets Web. Elle a notamment mis en place un site de consultation en ligne des archives orales du comité d'histoire du ministère de l'écologie et du développement durable français, et contribué à la création de plateformes Internet pour la valorisation des collections de la Bibliothèque nationale de France sur BnF-Archives et manuscrits, Gallica, la bibliothèque numérique nationale française et Europeana, bibliothèque numérique européenne.



Au cours des mois à venir, son attention se portera sur la bonne conduite du projet de redéploiement du site Internet, et l'amélioration de l'ergonomie de son interface d'édition. Elle sera également à l'écoute des demandes d'amélioration voulues par les membres pour préparer la deuxième phase de ce projet visant à une refonte de l'interface publique du site de l'ICA.

La stratégie pour l'Afrique de l'ICA sera finalisée à Reykjavik

En 2014 les membres de la Commission de Programme (PCOM) ont décidé de concerner leurs efforts pour répondre aux demandes des membres africains de l'ICA de les soutenir dans la gestion des archives et documents – et que les ressources, projets et produits déployés en Afrique soient axés et fassent partie d'une stratégie décidée à répondre aux besoins, maximiser les ressources relativement maigres de l'ICA, transférer compétences et connaissances et être une force pour une amélioration durable que ce soit pour les archives ou les personnes qui en ont la charge.

Il était clair depuis le début que les besoins de formations et projets pratiques dans les archives africaines, avec les praticiens, ne seraient pas suffisants et qu'il faudrait aussi une sensibilisation de haut-niveau du côté des politiciens et des décideurs. La gouvernance de l'ICA et la structure des programmes qui

se sont mis en place depuis le congrès de Brisbane se révèlent en bonne position pour soutenir une telle stratégie et réaliser le travail nécessaire. L'expertise requise devrait être aisément identifiable, par exemple le Forum des archivistes nationaux (FAN) et le Groupe d'experts en sensibilisation (déjà en contact l'un avec l'autre) pourraient développer un ensemble de modèles pour sensibiliser un ministre du gouvernement à la gestion des archives et des documents. En fait, comme le président du FAN fait partie de PCOM, le FAN s'est rapidement porté volontaire pour ce rôle et a établi un groupe de projet. PCOM va diriger les projets qui soit utilisent les produits existants du programme professionnel soit ont besoin d'être adaptés ou développés et à cette fin mettre en place un groupe de travail. Le groupe de travail Africa Strategy de PCOM a déjà effectué une évaluation des besoins préliminaires, qui indique que les exigences principales sont relatives à la sensibilisation et au renforcement des capacités. Une consultation plus large est mise en place, dirigée par l'une des boursières du programme « Nouveaux professionnels » à Gérone, dans le but de récolter de nos collègues africains et autres acteurs un maximum de contributions en matière de priorités et besoins – ainsi

qu'en matière de suggestions de projets et moyens de les mettre en œuvre en Afrique. Lors des réunions estivales de gouvernance à Bali, les représentants des trois branches ont également assisté à une réunion dédiée aux questions africaines. Il a été décidé qu'écrire le projet pour la stratégie était une urgence et il était clair que les gens étaient enchantés et enthousiastes à l'idée de cette initiative. La première étape est d'ébaucher une stratégie et un programme de travail associé, et tout ceci devrait être prêt pour consultation par toutes les personnes concernées début juillet. La date limite globale du plan pour l'Afrique est 2020 mais la stratégie a évidemment besoin d'être mise à jour au cours de ces cinq prochaines années.

De manière générale, l'objectif de travail de l'ICA en Afrique durant ce temps est de renforcer les capacités des archivistes et gestionnaires de documents africains pour une gestion efficace des archives et des documents, de rendre les personnes au pouvoir conscientes des questions de gestion des documents, et de leur inspirer la volonté d'effectuer les changements nécessaires. Tout ceci doit être fait en s'assurant que les ressources de l'ICA sont déployées effectivement et efficacement et qu'à la fin de chaque projet les personnes sur place soient plus fortes et mieux équipées afin d'affronter leur propres défis.



Margaret Crockett
Secrétaire générale
adjointe de l'ICA
crockett@ica.org



Michael Ngwang Ngwany, représentant de CENARBICA



Francis Mwangi, président d'ESARBICA jusqu'en juin 2015



Alphonse Labitan, président de WARBICA



Atakilty Assefa Asgedom, président de l'ECOM

Groupe d'experts sur la gestion de crise et prévention des catastrophes

Le Groupe d'experts sur la gestion de crise et prévention des catastrophes (EG-EMDP) a organisé sa première réunion de programme le 7 avril 2015 à Paris dans les bureaux de l'ICA. Durant cette réunion qui a duré une journée entière, le groupe a établi ses buts et objectifs, un plan de travail pour les deux prochaines années, des termes de référence, ainsi que le besoin d'un site Internet, d'une présence sur les médias sociaux et de financements. Le groupe, auparavant appelé Soutien international dans les situations d'urgence, a changé de nom pour refléter la nature et la portée de ses missions, ses buts et ses objectifs.

Les principaux buts du groupe d'experts sont de coordonner les initiatives et échanger les bonnes pratiques dans le domaine de gestion de crise et prévention des catastrophes (comprenant l'Atténuation des risques, la planification, les réactions et la reconstruction); et de faciliter la mobilisation professionnelle et la solidarité archivistique quand un désastre survient. Les objectifs de ces deux prochaines années incluent un travail avec les collègues et d'autres intervenants dans les disciplines connexes, la coordination des activités entre l'ICA et d'autres organisations telles que le Bouclier bleu; la coordination et la collaboration avec

les sections et les branches pour fournir du matériel de formation et d'ateliers pour que les archivistes et les collègues puissent se préparer et gérer les désastres; la recherche et la mise à disposition des ressources existantes dans plusieurs langues. Les autres objectifs incluent le développement d'une base de données de leçons apprises fournies par des organisations professionnelles et le soutien apporté à l'ICA en faveur de la sensibilisation de la protection du patrimoine culturel. Si un désastre survient, le groupe d'experts prendra contact avec l'institution concernée afin de déterminer leurs besoins pour récupérer si le temps et les efforts le permettent.

Dans chaque zone géographique du monde, on assiste à des désastres naturels ou créés par l'homme. Tandis que chaque organisation s'occupe d'évacuer les bâtiments, protéger le peuple et les biens, les mêmes soins et attentions devraient être portés sur la gestion des archives et de l'histoire culturelle. Si l'information est un atout important, la planification pour la protection des archives avant un désastre est primordiale. À l'ère du citoyen-reporter, le monde est conscient des destructions causées par l'ouragan Katrina, le tsunami d'Asie du Sud-Est, les tremblements de terre en Haïti, en Chine et au Japon, et les attaques terroristes dans divers pays à travers le monde.

«Atténuation des risques, planification, réactions et reconstruction»

Ces désastres engendrés par la nature et par l'homme sont régionaux, affectent de grandes étendues de terrain, de biens et de personnes. Le groupe d'experts présentera une session relative à la gestion de crise et prévention des catastrophes lors de la CA 2015 à Reykjavik en Islande. Deux sessions seront axées sur les leçons apprises dix ans après un désastre, et sur le travail en commun pour la protection des ressources culturelles. Ces sessions seront suivies par une table ronde ouverte à la participation du public pour encourager les efforts de l'ICA en matière de soutien dans ces situations d'urgence.

Depuis la première réunion de planification, le groupe d'experts a établi une présence sur Internet en utilisant la page déjà existante sur le site de l'ICA, programme [Gestion des situations d'urgence](#), en créant une [page Facebook](#) et un [compte Twitter](#). Pour en savoir plus ou pour suivre les avancées du groupe, merci de visiter l'un de ces sites.



Emilie Gagnet Leumas

PhD, CA, CRM

Présidente EG-EMDP

lleumas@archdiocese-no.org



Le Groupe d'experts sur la gestion de crise et prévention des catastrophes

Le projet PERSIST de l'UNESCO

Les 20 et 21 avril derniers, l'UNESCO, le Conseil international des archives, et la Commission nationale des Pays-Bas pour l'UNESCO ont conjointement organisé une réunion relative au projet PERSIST (Platform to Enhance the Sustainability of the Information Society Transglobally) avec les organisations partenaires ICA et IFLA ainsi que les acteurs des institutions patrimoniales, des gouvernements, et de l'industrie des TIC. La réunion de Paris s'est construite sur le travail effectué au cours des réunions précédentes à Vancouver et à Gérone, et avait pour objectif d'examiner les efforts actuels réalisés dans le domaine de la conservation numérique, revoir les politiques de sélection existantes pour les contenus numériques, et de discuter de la mise en place d'un répertoire mondial pour les logiciels patrimoniaux, ainsi que les partenariats indispensables avec les industries.

Les 46 participants, qui venaient d'une douzaine de pays ainsi que d'organisations allant des leaders de l'industrie des TIC aux archives et bibliothèques nationales et universitaires, faisaient partie de trois groupes de travail : Politique, Contenu et Technologie. Le groupe de travail sur la politique a démarré l'événement avec une excellente discussion sur le potentiel d'un répertoire mondial pour les logiciels patrimoniaux et l'importance de coopérer avec l'industrie des TIC. Des représentants de Microsoft, LibreOffice, et Preservica ont discuté les coûts et profits ainsi que les futurs défis d'un répertoire mondial pour leurs organisations. La seconde partie

de la session sur la politique s'est concentrée sur les politiques nationales en faveur de la conservation numérique. Des intervenants d'Inde, des Pays-Bas, et des Émirats arabes unis ont partagé le travail qui était fait en matière de conservation numérique au niveau national dans leurs pays respectifs et le potentiel de l'UNESCO à soutenir les stratégies nationales.

Les groupes de Travail, Contenu et Technologie se sont réunis le lendemain ; le groupe Contenu, présidé par Ingrid Parent, était axé sur la création de directives pour la sélection du patrimoine numérique, qui sera écrit par une équipe internationale d'auteurs pour les états membres de l'UNESCO ainsi que pour les institutions patrimoniales et de recherche. Le document couvrira une large gamme de sujets, des métadonnées, formats de fichiers, et questions juridiques en passant par les méthodes de sélection telles que l'échantillonnage. Le premier projet sera discuté lors de la prochaine conférence de l'IFLA World Library and Information en août et sera ensuite développé lors de la conférence annuelle de l'ICA à Reykjavik en septembre.

Le groupe de travail Technologie, présidé par le président de l'ICA David Fricker, était axé sur le répertoire mondial pour les logiciels patrimoniaux et a répondu aux questions les plus urgentes, telles que l'envergure du répertoire et les partenariats avec les industries. Cinq excellentes interventions ont été présentées lors de cette réunion, couvrant une large gamme de sujets. La démonstration du D' Mahadev Satyanarayanan de l'Olive Executable Archive était un grand moment. Développé à l'université Carnegie-Mellon, Olive permet aux utilisateurs d'exécuter du contenu grâce à des machines virtuelles, qui peuvent être hébergées via le stockage en nuage.

Les autres présentations étaient axées sur les défis techniques relatifs à la préservation des logiciels, ainsi que les questions juridiques relatives aux licences logicielles, et le président de la SPA de l'ICA, Fred Van Kan, a parlé du rôle des Archives en matière de conservation numérique. Une table ronde consacrée à ce que le répertoire mondial devrait être a abouti à l'idée que le répertoire devrait contenir des outils permettant aux institutions patrimoniales de restituer et d'interagir avec le patrimoine numérique. De plus amples discussions étaient centrées sur la manière de rendre le répertoire pérenne. Depuis les réunions productives de Paris, les groupes de travail de PERSIST continuent d'avancer pour aider les institutions patrimoniales et les industries à travailler ensemble pour préserver notre patrimoine numérique.

Ryder Koubert

Université américaine du Caire
ryder.kouba@aucegypt.edu

« Les 46 participants venaient d'une douzaine de pays ainsi que d'organisations allant des leaders de l'industrie des TIC aux archives et bibliothèques nationales et universitaires »



David Fricker et Iskra Panevska

En route pour un site Internet nouvelle génération

Il est généralement admis, dans la plupart des organisations, qu'une mise à jour des sites Internet s'impose tous les 3 à 5 ans, ne serait-ce que pour rester en phase avec une évolution technologique de plus en plus rapide. Créé en 2009-2010, le site Internet actuel de l'ICA commence à accuser le

passage du temps. Il a beau disposer de quelques caractéristiques intéressantes, dans sa forme actuelle il ne s'est pas avéré à la hauteur de toutes les attentes légitimes de nos membres. Son architecture est inutilement compliquée ; son moteur de recherche est loin d'être performant ; sa conception manque de souplesse ; il est difficile d'effectuer des téléchargements vers le site autrement qu'à partir du secrétariat. Trop souvent, les recherches effectuées sur le site sont abandonnées en faveur d'une simple recherche Google, plus performante et plus efficace. La modernisation du site Internet constitue donc l'occasion rêvée de rectifier la situation sur ces plans-ci et bien d'autres. Il y a quelque temps, le sous-traitant chargé de la gestion du site Internet actuel a annoncé son désir de faire migrer les sites Internet de tous ses clients, de son logiciel propriétaire vers Drupal, une solution *open source*. Grâce au recrutement de Marianne Deraze, désormais chef de projet responsable du site Internet au secrétariat de l'ICA, nous sommes bien armés pour aborder un tel changement en toute confiance. La première phase du projet, qui en comporte deux et qui vise l'amélioration du site Internet, est déjà en cours. En premier lieu, le site va migrer vers Drupal et son architecture sera simplifiée sans aucune perte de contenu. Pour assister le secrétariat dans la gestion de cette première phase, un groupe Assurance qualité composé d'experts en sites Internet issus de différentes archives nationales a été créé, pour prodiguer des conseils aux étapes critiques du projet. Cette phase devrait arriver à terme dans les premiers mois de 2016.

La seconde phase visera d'autres améliorations à apporter au site Internet suite à la migration vers Drupal. Le nouveau site devra disposer de la souplesse et des fonctionnalités nécessaires aux applications mobiles et aux réseaux sociaux, ainsi qu'au règlement des cotisations des membres et au versement de dons au FIDA. Le calendrier et le contenu détaillé de cette deuxième phase seront fixés, en principe, au cours du dernier trimestre de 2015. Le réseau de l'ICA sera largement consulté à cette occasion dans le but de décider de l'ordre de priorité des améliorations à prévoir. Début 2016, l'ICA va lancer un appel d'offres ouvert en vue de sélectionner une proposition alliant robustesse technique et bon rapport qualité-prix. Nous allons faire en sorte que le nouveau site Internet corresponde aux souhaits de nos membres et non aux conceptions propres du développeur ! En ce début de XXI^e siècle, pour toute organisation désireuse de s'assurer un bel avenir, le site Internet constitue un outil de communication primordial. En l'absence d'un site Internet ultra-performant, tous les efforts entrepris par l'ICA pour recruter de nouveaux adhérents et accroître son action en matière de défense et de promotion seront voués à l'échec. Mais tout porte à croire que, d'ici fin 2016, l'ICA disposera enfin d'un site Internet à la mesure de ses attentes, et ce probablement pour la toute première fois de son histoire.



David Leitch
Secrétaire général
de l'ICA
leitch@ica.org

« Grâce au recrutement de Marianne Deraze, désormais chef de projet responsable du site Internet au secrétariat de l'ICA, nous sommes bien armés pour aborder un tel changement en toute confiance. »

« Le nouveau site devra disposer de la souplesse et des fonctionnalités nécessaires aux applications mobiles et aux réseaux sociaux, ainsi qu'au règlement des cotisations des membres et au versement de dons au FIDA. »

Présentation de Redmine : le nouvel espace de travail collaboratif de l'ICA

Au cours de l'année passée l'espace de travail collaboratif de l'ICA, Docuwiki, a été remplacé par Redmine, une application Web de gestion de projet *open source*, en prévision de la migration vers le nouveau site Internet. Les détails des travaux des organismes de l'ICA sont accessibles via l'onglet Projets et listés en cinq rubriques : Gouvernance, Sections professionnelles, Branches régionales, Secrétariat, Groupes de travail et comités. Les pages qui seront probablement les plus consultées par chaque groupe de projet sont Wiki, Documents et Forum, même si certains groupes pourront choisir d'utiliser les autres pages. Le Wiki peut être utilisé pour partager et éditer des documents, tandis que le Forum accueille les discussions. Le Wiki peut également être utilisé pour publier les documents de réunions, les ordres du jour, etc. Les versions finales des documents peuvent être archivées dans l'onglet Documents, qui est aussi utilisé pour les documents de référence, comme les termes de référence, les directives, les rapports de réunions. Les documents pertinents peuvent aussi être publiés sur le Forum, afin d'être commentés et discutés. Des informations

détaillées sur la manière d'utiliser Redmine sont disponibles sur la page d'accueil. Si toutefois vous avez des questions sur l'utilisation de Redmine, n'hésitez pas à contacter Marianne Deraze, nouvelle responsable du site Internet de l'ICA.



Stephen O'Connor

Responsable principal des publications
oconnor@ica.org

*« Docuwiki,
a été remplacé
par Redmine, une
application Web
de gestion de
projet open source,
en prévision de
la migration vers
le nouveau site
Internet. »*

Home My page Projects People Administration Help



ICA Workspace / Espace de travail de l'ICA

Home

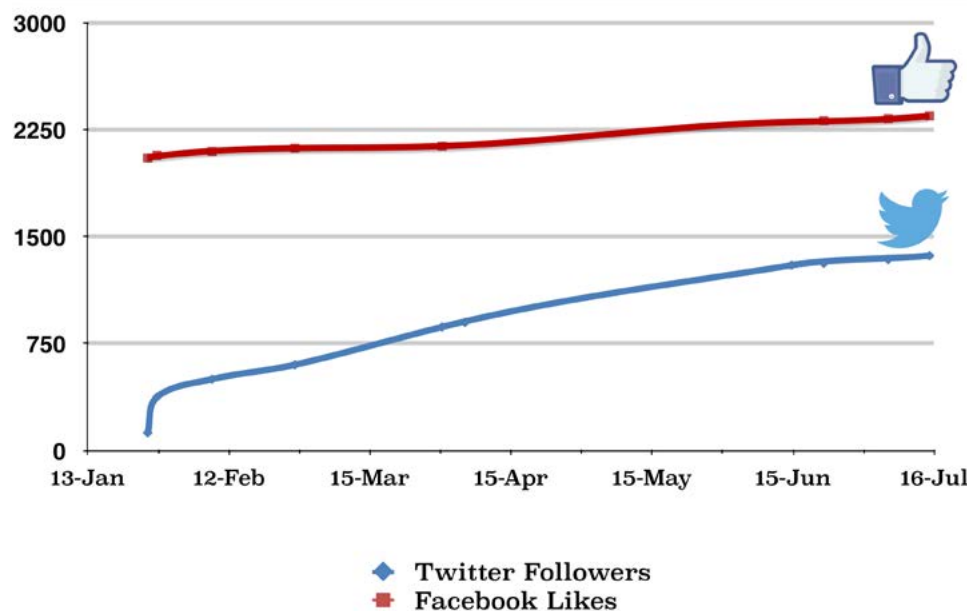
Hello and welcome to the collaborative workspace of ICA!
Bonjour et bienvenue sur l'espace de travail collaboratif de l'ICA !

Here you will find a range of tools to allow you to share information and collaborative work.

De nombreux outils sont mis à votre disposition pour faciliter le partage des informations et le travail en commun.

- **The wiki** is the space dedicated to your project where you can edit, make comments, amend and share work documents with other members of your group. / **Le wiki** est l'espace dédié à votre projet sur lequel vous pourrez rédiger, commenter, modifier et partager des documents de travail avec les autres membres de votre groupe.
- **The forum** is the place where you can exchange ideas and information on a topic that concerns your project as a whole. / **Le forum** est l'endroit où vous pourrez échanger des avis et des informations sur un sujet intéressant l'ensemble de votre projet
- **The documents** is intended to gather all the final documents that are useful for smooth functioning of your group. It is here that new members will find the essential information they need to integrate them fully into your team. / **L'outil « Documents »** est destiné à rassembler tous les documents finalisés utiles au bon fonctionnement de votre groupe. Chaque nouveau membre pourra y trouver les informations essentielles nécessaires à son intégration dans votre communauté.

L'ICA et les médias sociaux



De nombreux services d'archives et associations professionnelles du monde entier utilisent désormais les médias sociaux pour promouvoir les archives et le travail des archivistes, mais également pour sensibiliser le public et les décideurs aux problématiques du métier.

Lors de sa réunion en janvier dernier, l'équipe du secrétariat de l'ICA a décidé d'utiliser les médias sociaux pour diffuser et partager plus largement ses actualités, informations et événements.

Un compte Twitter et une page Facebook ICA existaient déjà depuis 2013, mais ces derniers n'ont été utilisés qu'au moment des deux premières conférences annuelles, à Bruxelles et Gérone – c'est d'ailleurs principalement à l'occasion de la conférence annuelle de Gérone

en 2014 que le secrétariat, avec l'aide des boursiers du programme Nouveaux professionnels, a commencé à réellement établir sa présence sur les réseaux sociaux, en *twittant* en direct le déroulement des présentations et en postant articles et photos. Les participants ont beaucoup apprécié, ainsi que ceux qui n'avaient pas pu se déplacer et suivaient de loin le déroulement de la conférence. Au vu du succès obtenu, pérenniser la présence de l'ICA sur Facebook et Twitter semblait alors évident.

Par ailleurs, le Groupe d'experts en sensibilisation a rédigé une charte d'utilisation des

réseaux sociaux qui a été approuvée par le secrétariat et le comité exécutif de l'ICA, charte qui sera progressivement mise en place à l'occasion de l'arrivée du ou de la nouveau/nouvelle responsable marketing et communication. En attendant, les comptes Twitter et Facebook sont gérés bénévolement par une archiviste qui fait partie de l'équipe élargie du secrétariat.

Le 26 janvier dernier, l'ICA annonçait ainsi sur ses comptes Facebook et Twitter une présence plus régulière sur les réseaux sociaux, annonce qui s'est accompagnée du changement des images de profil et de bannière. Le succès a été immédiat : en deux jours seulement, le compte Twitter, @ICArchiv, comptait 250 nouveaux abonnés (passant de 125 à 375 abonnés). Parmi ces abonnés, il y a des individuels, des associations et des institutions. Début février, @ICArchiv comptait plus de 500 abonnés, chiffre passé à 900 début avril puis à 1300 le 15 juin, quelques jours après la Journée internationale des archives largement relayée via les médias sociaux. L'évolution de la page Facebook est un peu moins fulgurante mais néanmoins stable : le compte est passé de 2051 à 2347 mentions « J'aime » en six mois.

Si au début de l'opération les abonnés se contentaient de partager sur leurs propres comptes les informations postées, ils interagissent aujourd'hui de plus en plus avec l'ICA en le mentionnant notamment dans leurs publications relatives aux archives. Le nombre d'abonnés ou de mentions « J'aime » continue d'augmenter régulièrement. Aujourd'hui 15 juillet, le compte Facebook a 2347 mentions « J'aime » et le compte Twitter a 1367 abonnés.



Céline Fernandez

celaeno.bafer@yahoo.fr

« Impliquer des bénévoles venant d'un éventail de pays et de groupes linguistiques aussi larges que possible, afin de s'assurer que les opportunités soient accessibles à tous les membres de l'ICA. »

Travailler à l'ICA avec des bénévoles

L'ICA a toujours eu besoin de bénévoles pour l'aider à développer et distribuer son programme professionnel à la communauté archivistique internationale et répondre aux demandes de ses membres. En effet, à l'exception d'un petit groupe d'employés du secrétariat à plein et à mi-temps basé à Paris, on peut dire que la plupart des gens qui travaillent pour l'ICA le font bénévolement. Officiers élus, membres du comité exécutif et de la commission du Programme, personnel des branches et des sections, tous contribuent au développement des normes et du programme de l'ICA et s'assurent que la voix des archivistes et gestionnaires de documents est bien entendue dans le large domaine de l'information.

L'ICA s'oriente aujourd'hui vers une ère de changement au sein de la profession mondiale, s'ouvrant à des adhésions plus larges et visant

à diffuser un programme professionnel plus ciblé. Comme de nouvelles politiques sont adoptées, visant à rendre l'organisation plus inclusive, le besoin de bénévoles devient de plus en plus vital ; à titre d'exemple, l'engagement envers la diffusion de produits traduits au minimum (mais pas seulement) en français, anglais, espagnol, arabe, chinois et russe, exige un grand nombre de traducteurs bénévoles pour aider à réaliser cette tâche. Élargir le rôle des bénévoles permettra non seulement à l'ICA de répondre à la demande actuelle de ses membres, mais permettra également la planification de la relève pour l'avenir, en faisant notamment appel à de jeunes professionnels pour rejoindre l'équipe (avec le programme des Nouveaux professionnels par exemple).

Les bénévoles actuels entrent dans trois catégories principales : les semi-permanents qui donnent régulièrement de leur temps à l'ICA et qui font partie de l'équipe élargie du secrétariat ; ceux qui fournissent une expertise en fonction des exigences ; et ceux qui se sont portés volontaires pour une tâche spécifique. Le recrutement a, dans le passé, été fait sur une base ponctuelle et il est temps de passer à une approche plus structurée. Pour que les bénévoles soient bien intégrés dans la structure organisationnelle de l'ICA, des mécanismes doivent être mis en place pour leur permettre de contribuer pleinement aux travaux de l'ICA. La première étape dans cette direction est l'adoption d'une politique sur le bénévolat, approuvée lors de la réunion du conseil exécutif en avril 2015.

Cette politique évalue les motivations et les avantages dans leur ensemble à la fois pour le bénévole et pour l'ICA. Elle est conçue pour être flexible, sachant que de nombreux bénévoles seront certainement qualifiés

professionnellement et auront déjà un emploi. La politique traite à la fois les principes et pratiques et couvre : le recrutement et la sélection, la présentation des responsabilités, soutiens et supervisions, la formation et le développement, la reconnaissance, les dépenses, le suivi et l'évaluation. L'un des principes généraux de cette politique est de tenter d'impliquer des bénévoles venant d'un éventail de pays et de groupes linguistiques aussi larges que possible, afin de s'assurer que les opportunités soient accessibles à tous les membres de l'ICA.

En adoptant une politique sur le bénévolat, l'ICA reconnaît et estime les avantages que les bénévoles ont apporté et continuent d'apporter à l'organisation, à ses membres et à ses salariés.



Margaret Turner

Conseillère pour les traductions et publications (et bénévole semi-permanente)
turnermargaret@hotmail.com

Rencontre des Nouveaux professionnels à Gérone



Problèmes techniques et pratiques de l'archivage traditionnel et électronique

Célébrant un printemps précoce magnifique en Slovénie, cette conférence internationale, organisée par les Archives régionales de Maribor, avec le soutien de l'ICA, a rassemblé plus de 270 participants à l'Hôtel Radenci. C'était un honneur et un plaisir de représenter l'ICA et de donner le discours introductif sur la manière de présenter la conservation. Les participants venaient tout droit de Slovénie, de la région des Balkans et d'autres pays d'Europe (l'un des conférenciers avait même fait le voyage depuis le Brésil).

La conférence, tout en étant centrée sur les problèmes et défis de l'archivage des formats de documents traditionnels et de plus en plus électroniques, était également riche en recherche et présentation de solutions. En outre, on pouvait suivre dès le premier jour une discussion sur la préservation des formats d'archives traditionnels, et notamment sur les risques et défis majeurs relatifs aux attaques de moisissures ; les papiers présentés évoquaient non seulement l'impact sur l'accès aux documents mais aussi les réels risques de santé qu'encourt le personnel au contact des collections moisies. Il est encourageant de voir que ce problème qui affecte beaucoup de services d'archives, pourtant

habituellement considéré comme un échec de la gestion des collections dans notre profession, soit abordé aussi ouvertement. Ces sessions ont également souligné le défi d'ampleur que représente la maintenance des bâtiments d'archives.

Le thème des bâtiments de piètre qualité et le besoin de présenter des cas convaincants pour que les gouvernements et organisations agissent a été fortement souligné par la présence bienvenue du ministère de la culture de la République de Slovénie, qui a assisté aux sessions d'ouverture. Le ministre a fait état de ce problème dans son discours d'ouverture et a assuré aux participants que le gouvernement slovène prenait très au sérieux cette menace envers les collections d'archives.

La variété et la richesse des présentations, l'engagement des conférenciers envers les problèmes qu'ils présentaient, et le programme très bien structuré (couvrant archives électroniques, conservation numérique, sécurité des informations personnelles et problèmes considérables du papier décomposé par l'acide) a permis à la conférence d'atteindre ses objectifs d'information et de partage des informations. La communauté archivistique slovène est soudée, le pays (en comparaison avec ses voisins) est assez petit, et ces facteurs, en plus de la réduction universelle des ressources, a permis de réaliser une approche efficace et pragmatique des défis énoncés par les organisateurs de la conférence. Autre aspect intéressant de la conférence, l'intégration des principaux fournisseurs de la région, qui ont présenté des communications officielles mais aussi quelques sessions, pas seulement pour promouvoir leurs produits,



mais surtout pour ouvrir la discussion et élargir le dialogue avec leurs utilisateurs archivistes, diminuant ainsi l'impact purement commercial de leur intervention. À côté de cela il y avait également un salon pour que les participants puissent regarder et voir de près les produits et systèmes proposés. La conférence incluait la présentation de posters, réalisés par ceux qui ne pouvaient pas donner de présentation formelle; ainsi qu'une session spéciale en soirée pour que les auteurs puissent décrire leurs recherches aux participants. C'était un bel exemple du programme bien maîtrisé de cet événement. Pour finir, il était réjouissant de voir le personnel des Archives de Maribor aussi impliqué à tous les niveaux de la conférence, et notamment en traduction simultanée, soutien audiovisuel ou dans l'assistance aux participants de la conférence.

Il est extrêmement gratifiant de faire partie d'une communauté archivistique en constante

évolution. Mes collègues du Groupe d'experts sur les bâtiments et environnements archivistiques ainsi que moi-même avons hâte de travailler avec nos collègues de Slovénie et de la région environnante, pour promouvoir les normes et souligner l'importance primordiale des bâtiments d'archives. Si nous n'entretenons pas cette ressource, nous échouons dans notre mission de préservation des archives. J'aimerais remercier tout particulièrement le professeur Ivan Fras, Zdenka Semlic Rajh et Nina Gostencnik pour leur soutien sans faille et leurs dispositions efficaces.

Jonathan Rhys-Lewis

Président du
Groupe d'experts
sur les bâtiments
et environnements
archivistiques
jonathan.rhys-lewis@
ntlworld.com



La conférence a eu lieu du 15 au 17 avril, à Radenci, en Slovénie

Journée internationale des Archives



Archives de Rouffach, Bourreau de Rouffach

Un site Internet sur lequel les archivistes du monde entier peuvent envoyer une image pour montrer l'importance de leur service d'archives.

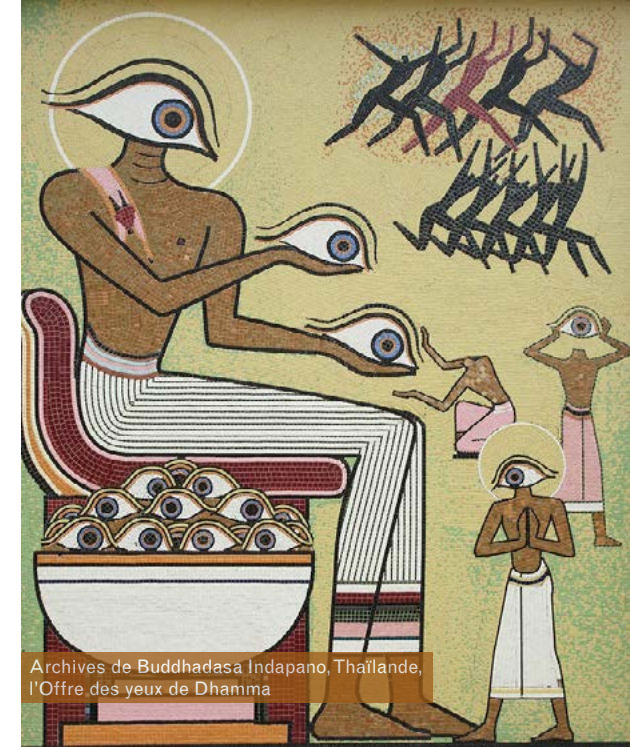
La Section des Archives locales, municipales et territoriales (SLMT) a décidé lors de sa réunion de comité à Shanghai en 2011 qu'il serait intéressant de promouvoir la Journée internationale des archives avec ses membres en organisant une activité commune. Il en a résulté un site Internet spécial mis en place en 2014 sur lequel les archivistes du monde entier peuvent envoyer une image pour montrer l'importance de leur service d'archives. Nous avons reçu 431 images la première année, de services d'archives aussi éloignés que la Patagonie ou la Mongolie, et le site a approché les 2 millions de vues au cours du premier mois ! Suite à ce franc succès, l'ICA a adopté l'initiative cette année et les invitations à participer ont été envoyées à toutes les sections professionnelles, leur demandant d'envoyer l'invitation à leurs membres (services d'archives et individuels). Une fois l'invitation lancée, nous avons commencé à recevoir des images, avec une pointe la dernière semaine de mai (beaucoup de contributeurs ont manqué la date limite du 30 mai et ont envoyé leurs contributions jusqu'au 9 juin et même après). Parmi ces contributeurs, nombreux étaient les nouveaux services d'archives et nouvelles institutions, mais nous avons aussi reçu des contributions d'archives qui avaient déjà participé l'an dernier. Nous avons décidé de laisser les images de l'an passé en ligne et de rajouter les nouveaux envois. Le résultat issu des efforts de cette année est encore un très bon aperçu des trésors conservés dans les archives partout dans le monde et le sentiment que la Journée internationale des archives est célébrée de manières très différentes dans le monde. Au total nous avons reçu 843 contributions, dont 396 de

nouveaux services et 151 qui avaient déjà participé l'an dernier. Le premier jour, le 9 juin, le site a reçu presque 2 millions de vues et au moment où j'écris cet article, le compteur est à 3,6 millions de vues venant de 16 000 visiteurs ! Vous pouvez voir le site Internet ici : www.internationalarchivesday.org. L'idée initiale était que les services d'archives devaient envoyer leurs contributions dans leur langue maternelle, pour mettre l'accent sur le caractère international du site. Mais cela n'a pas marché comme prévu : la plupart des contributeurs ont envoyé leur message en français, anglais ou espagnol. Nous avons néanmoins reçu des emails en hébreu, japonais, chinois, russe et portugais, même si cela a posé quelques problèmes. L'écriture cyrillique n'est en effet pas reconnue par le système néerlandais de Windows et les fichiers ne pouvaient être ouverts. Les logiciels libres ont permis de régler ce problème. Autre problème, comme l'an passé : la taille de certaines images. Nous avons encore dû demander de renvoyer l'image en fichier zip ou via WeTransfer. En outre les images de taille importante ralentissent le fonctionnement du site Internet, nous avons donc dû les réduire. Autre problème, le site ne permet pas d'afficher les fichiers pdf, nous avons donc dû les transformer en jpeg. C'est pourquoi l'an prochain nous demanderons de nouveau aux contributeurs de n'envoyer que des fichiers jpeg d'une taille maximale de 800 pixels.



Mies Langelaar

Membre exécutif de SLMT
m.langelaar@rotterdam.nl



Archives de Buddhadasa Indapano, Thaïlande, l'Offre des yeux de Dhamma



Archives du patrimoine cartographique, Thessalonique

Bienvenue à Reykjavik !

3^e conférence annuelle de l'ICA, Islande, 28-29 septembre 2015

« Archives : preuves, sécurité et droits civiques. Sécurisation, disponibilité et fiabilité de l'information »

Depuis 2013 l'ICA organise des conférences annuelles qui sont plus accessibles que les anciennes CITRA, au niveau de la participation (tous les membres peuvent y assister) et du thème. Ces conférences ont été bien accueillies et nous espérons que cette troisième édition, organisée cette année en Islande, sera également un succès. Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, les Archives nationales d'Islande accueilleront la conférence de cette année, qui se déroulera à l'Hôtel Hilton Nordica de Reykjavik, les 28 et 29 septembre.

PROGRAMME

Le thème de la conférence est « Archives : Preuves, sécurité et droits civiques. Sécurisation, disponibilité et fiabilité de l'information. » La conférence s'intéressera aux thèmes essentiels pour les archives dans la société moderne, le rôle et la fonction des archives et leur importance pour les individus, les gouvernements et les entreprises. Par ailleurs, les questions de bonne gouvernance, de données ouvertes ainsi que de réparation des crimes et injustices sont très importantes. La communauté archivistique a répondu présente lors de l'appel à communications lancé en décembre 2014. Le total des soumissions est de 180 pour 46 pays, et toutes étaient d'excellente qualité. Le Comité de Programme a donc eu la difficile tâche de les étudier et de décider quelles sessions seraient sélectionnées pour le programme des conférences. En raison des réactions positives et de l'excellente qualité des papiers soumis il a été décidé d'organiser quatre sessions parallèles, avec 20 sessions et 60 conférenciers en tout. Un certain nombre d'ateliers seront proposés aux membres de l'ICA le jour précédent la conférence. L'objectif est de donner aux archivistes professionnels l'opportunité d'assister à la conférence mais également d'en apprendre davantage sur les tendances actuelles en archivistique et gestion de l'information, grâce à d'autres professionnels qui possèdent plus de connaissances dans le domaine correspondant.

LIEU

L'Hôtel Hilton Nordica de Reykjavik a été conçu pour recevoir les réunions et événements professionnels. Il a des installations de qualité et s'est forgé une excellente réputation comme lieu de conférences en Islande. L'hôtel est un choix populaire que ce soit pour les rassemblements locaux ou internationaux de toute nature. Nous espérons voir entre 400 et 500 participants venus du monde entier en Islande. Les inscriptions seront limitées à 550 participants afin de pouvoir avoir assez de place pour les réunions, les expositions et le réseautage informel.

BIENVENUE À REYKJAVÍK

Nous pensons que ce lieu, en plein milieu de l'océan Atlantique, où les plaques continentales se rejoignent, attirera beaucoup de collègues de tous horizons. Le tourisme croissant de ces dernières années indique que beaucoup voient l'Islande comme l'endroit où il faut être. Nous espérons que vous penserez de même, que ce soit pour des raisons professionnelles ou personnelles. Vous êtes plus que bienvenus. Pour plus d'informations sur la 3^e conférence annuelle de l'ICA, vous pouvez visiter notre site Internet www.ica2015.is.



Eiríkur G. Guðmundsson

Directeur général
Archives nationales
d'Islande
eirikur@skjalasafn.is

L'hôtel Hilton Nordica, intérieur



*Les Archives
nationales d'Islande
accueilleront
la conférence.*

L'hôtel Hilton Nordica



Comité éditorial de « Comma »

Deux numéros de *Comma* ont été envoyés aux membres cette année, un numéro « Mélanges » (2013:2) qui contient des articles écrits par les membres, et un numéro (2014:1-2) édité par les membres de la Section des archives municipales, locales et territoriales (ICA-SLMT). Ce dernierrompt avec la récente tradition de *Comma* puisque les auteurs potentiels n'étaient pas restreints à une région ou un sujet spécifique. Néanmoins, les thèmes abordés démontrent l'importance des préoccupations de même nature au sein de la communauté internationale : accès, législation, et, évidemment, les relations évolutives entre les créateurs, les utilisateurs et les professionnels à l'ère de l'e-environnement. La majorité des articles a été publiée en anglais et en français ; et pour la première fois depuis des années nous avons été enchantés de publier un article en arabe.

Comma 2014:1-2 a été conçu comme un double numéro, en raison de l'importance du sujet mais aussi pour une raison pragmatique – permettant ainsi au volume de « rattraper » l'année actuelle de publication. Les éditeurs de ce numéro spécial ont choisi une variété

d'articles qui permettent ensemble d'illustrer à la fois les similitudes et les différences entre les fonctions, les caractéristiques, et la structure des archives municipales, locales et territoriales à travers le monde (y compris l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Australasie et le Japon). Les 16 articles sont organisés autour de trois thèmes : les relations entre les archives locales et autres institutions de l'État, l'organisation et la gestion des archives municipales et la nature des services proposés.

Tourné vers l'avenir, le comité éditorial, en conjonction avec les collègues faisant partie de l'ICA, travaille sur un numéro « Archives et cinéma » et un numéro « Archives en Afrique francophone », tandis qu'un prochain numéro (le 2016:1) relatif à l'engagement des utilisateurs a reçu un grand nombre de propositions d'articles. En raison du nombre de numéros déjà en cours de production ou de planification, le comité éditorial a décidé de ne pas se réunir durant le premier semestre de 2015 et a travaillé à distance. Ce travail a été facilité, comme d'habitude, par Nathalie Florent, dont l'assistance et les conseils ont été indispensables au travail du comité éditorial durant toutes ces années et vont douloureusement manquer après son départ du secrétariat.



Margaret Procter

Rédactrice en chef
de *Comma*
mprocter@liverpool.ac.uk

comma,
2013-2
INTERNATIONAL JOURNAL ON ARCHIVES
REVUE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Miscellany
Mélanges



Publication: 2015

Ce travail a été facilité par Nathalie Florent, dont l'assistance et les conseils ont été indispensables au travail du comité éditorial durant toutes ces années et vont douloureusement manquer après son départ.

comma,
2014-1/2

INTERNATIONAL JOURNAL ON ARCHIVES
REVUE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Local, municipal and territorial archives:
commonalities and differences
Archives locales, municipales et territoriales:
similitudes et différences
Archivos locales, municipales y territoriales:
similitudes y diferencias



Publication: 2015

